



Mécanisme 1, Filature Ramond, pastel sec sur toile, 200 x 132 cm, 2016

Emmanuelle Pérat

Filature, pastels secs

Du 7 au 24 septembre 2016

6, Cité de l'Ameublement — Paris 11

mail. uni-ver@orange.fr
tel. + 33 (0) 1 43 67 00 67
web. galerieuniver.com

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla

Emmanuelle P érat



Engrenages entreposés, pastel sec sur toile, 138 x 92 cm, 2015



Filature Ramond, axes et engrenages au galetas, pastel sec sur toile, 100 x 67 cm, 2013

La Galerie Univer / Colette Colla présente pour la première fois en solo les pastels secs récents d'Emmanuelle P érat. L'univers industriel sera le sujet de cette exposition, avec la thématique du filage, des machines, de la filature.

Un de ses grands portraits avait été sélectionné par Izhak Goldberg pour l'exposition L'Autre Visage en 2015.

Vernissage

8 Septembre 2016 à partir de 18h 30
6 cité de l'ameublement - 75011 Paris
Exposition du 7 au 24 septembre 2016
Du mercredi au samedi de 14h à 19h

Contact Presse Univer / Colette Colla

Colette Colla / Cannelle André
tel. + 33 (0) 1 43 67 00 67
mail. uni-ver@orange.fr

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla



Mule-Jenny, pastel sec sur toile, 100 x 67 cm, 2014

J'ai longtemps dessiné des visages ou des corps. La série de machines, initiée il y a trois ans dans une filature tarnaise, marque une transformation formelle importante dans mon évolution artistique. Elle n'en explore pas moins deux thèmes qui me sont chers : Le temps et la métamorphose, qui parcourent en filagramme tout mes travaux.

Des l'antiquité, la mythologie a accordé une place de choix au thème du filage. La destinée humaine était chez les romains personnifiée par trois fileuses: Clotho, Lachesis et Atropos. Les mythes d'Ariane et de Pénélope témoignent également de l'importance du filage et du tissage dans notre culture et notre inconscient collectif.

Cette richesse iconographique trouve un écho particulier dans une filature, où le temps est omniprésent: Les engrenages des machines rappellent les rouages d'un mécanisme d'horlogerie et les mouvements inlassablement répétés marquent tout à la fois le temps qui s'écoule ainsi qu'un éternel recommencement. Sous les dents d'acier des cardes la matière délicate et fragile se métamorphose peu à peu. Le fil tissé devient le fil d'une histoire chargée de symbolisme.

Emmanuelle Pérat

Pastels secs

Texte par Itzhak Goldberg

Rarement un terme technique adhère aussi bien à la sensation dégagée par une œuvre. Les cartels, qui nous renseignent sur les « paysages » industriels d'Emmanuelle Pérat, indiquent systématiquement le même médium : pastel sec. Secs, en effet, au moins en apparence, sont ces objets d'une perfection plastique qui exclut toute perturbation.

Et pourtant, malgré l'élégance des volumes purs, les outils et les machines représentés dans ses toiles semblent avoir hérité de la nature friable du pastel. Non pas qu'ils soient recouverts de poussière, une manière un peu facile d'introduire le passage du temps, voire la nostalgie. C'est plutôt le sentiment que la matière employée par l'artiste, légèrement écrasée, qui permet d'éviter des contours nets et tranchants, des angles trop cassants, des couleurs trop métalliques. Sans remettre en question la qualité pratiquement photographique de ces représentations, il s'agirait plutôt de clichés un peu flous, à la Richter, pourrait on dire.

Ces engrenages de machines semblent osciller entre vision en close up- ils sont au premier plan - et l'effet de la distanciation – ils sont comme filtrés par une vitre invisible.

De fait, chez Pérat, on est loin de l'emprise exaltante d'une modernité triomphante où l'homme, ensemble avec la machine, construit un univers radicalement nouveau. L'homme, d'ailleurs, est absent de ces espaces dépouillés et étrangement vides. Pour autant, l'artiste ne cherche pas une version apocalyptique, celle de la catastrophe industrielle, une version sombre du progrès qui mène à sa propre destruction. Ici, nulle récupération du passé, nulle anticipation sur l'avenir. Pour l'artiste, le choix d'une filature tarnaise, outre la familiarité – toute relative – avec le lieu, vient de son intérêt pour cette rencontre particulière où « sous les dents d'acier des cardes la matière délicate et fragile se métamorphose peu à peu ». Autrement dit, une rencontre entre métallique et organique, entre le dur et le souple. Pérat évoque également le lien entre le tissage et la métaphore. On le sait, cette activité ancestrale renvoie immédiatement à l'idée de la création. Création humaine où le geste de l'artiste, se voit rapproché du comportement de l'araignée : l'un et l'autre tissent leur toile, tantôt pour capturer les proies, tantôt pour capturer l'attention du spectateur.

Mais ne filons pas trop la métaphore et revenons aux images. Face à ces rouages en arrêt, c'est le sentiment de hors-temps qui s'installe. Proche et lointain à la fois, c'est un monde arrêté où toute activité est suspendue. Quand l'intemporalité s'installe, même la nostalgie n'existe plus. Les objets, figés et flottants à la fois, semblent étrangement dépourvus de toute fonction, de toute transitivity. Ils ne renvoient plus à un faire mais à un voir ; le regard s'arrête sur les surfaces. La matière s'absente, la texture reste allusive, et, malgré les ombres portées, les volumes paraissent sans poids. Dans ce sens, les machines, baignées dans une lumière indécise, font penser aux natures mortes ou, plus précisément, aux natures inanimées, l'appellation initiale de ce genre pictural. Images silencieuses, sans histoires ; des décors de théâtre où nulle pièce ne se joue. Comme toujours, le travail de Pérat se dérobe à tout affect, se refuse la séduction. Délivré de tout élément parasite, il gagne en présence. C'est aussi sa puissance.



Rouages, pastel sec sur toile, 138 x 92 cm, 2015



Mécanisme de la Mule-Jenny, pastel sec sur toile, 100 x 67 cm, 2014

Emmanuelle Pérat

Une sélection des expositions, Prix et résidences,

Documentaires, Collections publiques

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2014 Musée du vieux Lacaune, « La Filature Ramond », Lacaune, Tarn (catalogue)
- 2013 Galerie Daniel Duchoze, Rouen
- 2012 La Réserve d'Aréa, «Emmanuelle Pérat In Vivo», Paris
- 2009 New Art City, « Por-trait », Lille
- 2008 Institut français, « In extenso », Berlin
- 2007 Galerie Anyway « Corps sujet », Berlin
- 2005 Orangerie de la propriété Caillebotte, Yerres
- 2002 Casa de Velazquez, «Territorios», Madrid
- 1998 Galerie Galerie ATC, Zürich

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2015-16 Frissiras Museum, «Elles», Athènes
- 2015 Expositions conjointes à l'Oppidum Galerie et au 6 Mandel, «Emoi et moi», Paris
- 2012 Musée Frissiras, « Face to face », Athènes,
- 2009 Institut français, «Una mirada retrospectiva», Madrid
- 2008 Teatro de Burgos, «Artistas de la Casa de Velazquez en el siglo XXI», Burgos
- 2006 Espace Cardin, «Les lauréat de la Fondation Cardin», Paris
- 2005 Frissiras Museum, «Anthropography III », Athènes
Parc Beaux-Arts, «Inauguration», Luxembourg
- 2003 Casa Taulé, «E. Pérat and Lina Vila García», Sabadell (catalogue)
Institut de France, «Artistes de la Casa de Velazquez», Paris
Casa de Velazquez, «Exposition statuaire», Madrid,
- 2002 Institut de France, «Artistes de la Casa de Velazquez», Paris
Casa de Velazquez, «Exposition statuaire», Madrid
Musée Albert Chanut, «Corps obsession», Clamart
- 1999 Galerie Stubnitz Kontor, «Un choix», Zürich, Suisse
- 1998 Alternative Museum, National Showcase Exhibition, New York, USA
Fulton Street Gallery, Curateur: Ken Johnson, New York Times, Troy, NY, USA
Galerie Progres, «Atelier Velickovic», Exposition des élèves de

V. Velickovic, Belgrade, Yougoslavie

École des Beaux-Arts de Paris, Exposition des élèves diplômés félicités par le

Jury

PRIX ET RESIDENCES/ AWARDS AND RESIDENCIES

- | | |
|-----------|--|
| 2010 | Prix Verdaguer, Paris |
| 2005 | «Femme Artiste 2005» National Museum of Women in the Arts
Paris/Washington DC |
| 2004 | Prix Peyron, Paris |
| 2003 | Prix Pierre Cardin, Paris |
| 2001-2003 | Bourse de séjour et de recherche à la Casa de Velazquez, Madrid |
| 2000 | Prix de la Vocation Bleustein-Blanchet, Paris |
| 1999 | Prix de Dessin du 44e Salon d'Art Contemporain de Montrouge |
| 1998 | Bourse de séjour et de recherche à la Casa de Velazquez, Madrid |
| 1995 | Bourse d'étude et de voyage au Hunter College of Art, New York, USA |
| 1992 | Premier Prix de dessin de l'Académie des Beaux Arts de Paris |

DOCUMENTAIRES

- | | |
|------|--|
| 2003 | Arte, «Kaléidoscope, Regard sur un cadre de vie», Mars
(Portrait d'E.Pérat dans la cadre d'un documentaire sur la Casa de velazquez)
Tele Madrid, «Visita del Estudio de E. Pérat», 12 Février |
| 2002 | Canal+ (Spain), «Puertas abiertas a la Casa de Velazquez», 17 Février |

COLLECTIONS PUBLIQUES/PUBLIC COLLECTIONS

Musée Frissiras, Athènes
Fond National d'Art Contemporain, Paris
Casa de Velázquez, Madrid
NMWA, Washington DC
Fond Municipal, Lacaune-les Bains